

## Existe-t-il une différence entre Instruction publique et Éducation Nationale ?

- Chronique de France Culture , Jeudi 31 août 2023 -  
« Comment l'instruction publique est-elle devenue l'éducation nationale ? »

De 1824 à 1932, le ministère de l'Éducation nationale a été intitulé ministère de l'Instruction publique. Même si les deux expressions sont souvent considérées comme des synonymes, en réalité elles traduisent deux conceptions de l'enseignement public qui se sont longtemps affrontées. "Ministère de l'Éducation nationale" ou bien "ministère de l'Instruction publique", les acteurs de la Révolution française n'utilisaient pas indifféremment les deux formules pour les désigner.

En 1792, par exemple, Jean-Paul Rabaut-Saint-Etienne avait déjà clairement établi la différence en affirmant : "Il faut distinguer l'instruction publique de l'éducation nationale. L'instruction publique éclaire et exerce l'esprit, l'éducation nationale doit former le coeur". Autrement dit, l'éducation nationale relevait d'un projet politique qui attribuait à l'Etat la mission de modeler complètement l'esprit des futurs citoyens. Nicolas de Condorcet considérait, à l'inverse, que "l'éducation publique doit se borner à l'instruction". A ses yeux, l'État devait donc se contenter d'une intervention limitée à l'acquisition des connaissances de base.

En 1824, le premier ministère spécialement réservé aux questions d'enseignement fut intitulé ministère de l'Instruction publique car le gouvernement du roi Charles X voulait rompre définitivement avec l'idéologie républicaine.

Il fallut attendre la chute du Second Empire (en 1870) et le retour de la république, pour que l'éducation nationale réapparaisse dans les déclarations officielles. Ce fut le cas notamment dans un discours de Jules Ferry affirmant "la volonté de fonder chez nous une éducation nationale, et de la fonder sur des notions du devoir et du droit que le législateur n'hésite pas à inscrire au nombre des premières vérités que nul ne peut ignorer ". Pourtant, les fondateurs de la IIIe République n'osèrent pas modifier le nom du ministère, qui resta celui de l'Instruction publique jusqu'en 1932.

C'est sous l'impulsion du leader radical Édouard Herriot que triompha enfin "l'éducation nationale". Preuve que, même à cette époque, un tel intitulé n'allait pas de soi, le 11 juillet 1932, Anatole de Monzie - qui fut le premier ministre de notre Education nationale - prononça un grand discours, dans lequel il s'efforça longuement de justifier le nouvel intitulé. Il énuméra la liste des grands hommes qui avaient privilégié cette expression dans le passé, parmi lesquels Turgot, Rousseau et Robespierre. Le but était de montrer que "l'éducation nationale" défendait un idéal d'égalité scolaire, de gratuité de l'enseignement et l'obligation pour l'État d'orienter les aptitudes enfantines ou juvéniles. Cette ambition était résumée par une formule vantant les mérites de "l'école unique". Aujourd'hui, malgré les différences programmatiques, aucun mouvement ne semble remettre en cause l'innovation linguistique de 1932 .